

divine; car elle est aussi quelquefois l'objet de leurs entretiens. Comme ils en parlent sans affectation, nous les écoutons sans défiance. Eloignés également du ton dogmatique & imposant de la Chaire & de l'Ecole, leurs conversations ont je ne sçais quoi de touchant qui persuade; la vérité semble avoir plus d'attraits dans leur bouche. On parle si éloquemment des choses qu'on aime! Le moindre mot qui leur échappe à l'avantage de la Religion, est un trait de lumière qui raffermir le Chrétien équivoque, & rappelle le doute dans l'âme de l'incrédule. Bien différens même de cette classe de Lettrés qui parlent encore de la vertu sans croire à la Religion, ils parlent de l'une & de l'autre avec cette franchise & cette assurance qui annoncent la conviction. On est presque étonné aujourd'hui de voir de la Religion aux gens de Lettres, & la surprise que nous causent ceux d'entre-eux qui en font paroître, nous empêche de rougir d'en avoir & d'en montrer nous-mêmes. „

L'Auteur ne réussit pas moins à prouver qu'il n'est aucun genre de Littérature où l'homme de Lettres ne puissent acquérir de la gloire en se consacrant à celle de la Religion.

„ Mais indépendamment de cette renommée incertaine & fragile, que semble rechercher si avidement l'homme de Lettres, quelle douce satisfaction pour lui de n'avoir point à se reprocher un jour les témérités d'une plume libertine & audacieuse, les égaremens d'un esprit orgueilleux, les erreurs d'une imagination trop libre; de n'avoir point à rougir des productions de son génie; de pouvoir se rendre le témoignage flatteur qu'il n'a employé toutes ses